

## Jean-Marie Mollo Olinga/Eléments d'initiation à la critique cinématographique

Clara Pacquet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5622>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Clara Pacquet, « Jean-Marie Mollo Olinga/Eléments d'initiation à la critique cinématographique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5622>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Jean-Marie Mollo Olinga/Éléments d'initiation à la critique cinématographique

Clara Pacquet

---

- 1 Jean-Marie Mollo Olinga partage l'idée que tout bon cinéma réclame pour ce faire une activité critique de qualité. Voilà ce dont le cinéma africain a besoin pour renforcer ses productions et ainsi évoluer mieux armé sur le terrain mondialisé des festivals et du marché. Critique de cinéma camerounais, membre de la Fédération africaine de la critique cinématographique (FACC), J-M. Mollo Olinga propose avec *Éléments d'initiation à la critique cinématographique* un outil pédagogique pour les jeunes critiques de cinéma africains, et notamment pour ceux susceptibles de publier des articles sur le site [www.africine.org](http://www.africine.org) dont l'ambition est de « soutenir l'émergence d'un réseau professionnel de critiques sur les cinémas d'Afrique ». Ce manuel entend n'être « nullement un bréviaire de leçons de critique cinématographique mais davantage une proposition de travail » et souhaite « servir de terreau à des débats constructifs ». L'ensemble s'avère hélas très didactique et nombreux sont les passages qui compilent des généralités sur l'histoire et les techniques du cinéma. L'ambition ici d'éduquer alourdit le ton qui peut sembler parfois réducteur et les catégories utilisées sont rarement présentées de manière critique. On regrette que le problème d'une unité de la critique africaine au nom de sa diversité et la question du post-colonialisme ne soit pas plus longuement traités, ou encore, qu'un auteur comme Jean Rouch soit cité seulement en passant, sans rien dire de son cinéma qui invalide toute partition primaire entre cinéma européen et africain. Des points qui auraient pu, nous semble-t-il, occuper davantage le centre du propos. S'il est intéressant de lire ici une perspective interne sur la situation du cinéma en Afrique, reste la question de l'intérêt d'un tel ouvrage pour des lecteurs qui ne sont pas directement concernés.